



Écho de la colline

Un premier face à face avec les chefs : la glace est cassée

Publié à 9 h - 2025-01-08



Victoria Rollant (opposition), Clara Savard (Attachée)
Marike Andrews (Attachée)



Akram Tahar Chaouch (2e opp), Léonie Chipot (Attachée)



Journalistes :

Justin Bissonnette – Cégep de Saint-Hyacinthe

Journaliste, bénévole à TVRS, chroniqueur sur l'histoire de la Rive-Sud, producteur de balados politiques, aspirant à une carrière politique ou encore journalistique.

Gabriel Labrosse – Cégep régional Lanaudière à Joliette

Journaliste au grand intérêt pour la politique, l'histoire et les médias et aspirant à travailler dans la fonction publique

Mayssa Matta – Collège Lionel Groulx

Journaliste et cheffe de la division des médias avec un grand intérêt pour les nouvelles internationales et nationales

Dans un contexte politique marqué par des tensions entre le gouvernement minoritaire et les partis d'opposition, les chefs politiques ont répondu à nos questions. Entre réponses, prises de position et enjeux budgétaires pressants, les trois chefs de partis ont rencontré pour la première fois les médias hier matin. La Première ministre : Marilou Lévesque, la cheffe de l'Union Conservatrice du Québec : Victoria Rollant et le chef de l'Alliance Progrès Québec : Akram Tahar Chaouch, ont dévoilé leurs priorités et leur stratégie pour la prochaine session. Retour sur les déclarations clés et les visions contrastées pour l'avenir du Québec.

Du côté de la première ministre Marilou Lévesque et de son caucus gouvernemental, l'esprit de collaboration est mis de l'avant et semble être au cœur de la politique de L'Avenir Libéral. Questionnée à ce sujet, elle ne semble pas être préoccupée par d'éventuels ultimatus imposés par les deux partis d'opposition que ce soit pour forcer le gouvernement à amender des projets de lois ou faire des concessions. De surcroit, le gouvernement a été questionné à propos de cette fameuse pétition ayant récolté près de 20 000 signataires réclamant la création d'un ordre professionnel enseignant. Depuis lundi soir, les réactions fusent à travers les directions des centres de services scolaire et des syndicats. La Première ministre Marilou Lévesque s'est montrée très évasive face à cette question, se contentant de répéter son ouverture à la discussion avec les instances du deuxième groupe d'opposition.

Durant le point de presse, la cheffe de l'opposition officielle, Victoria Rollant, a répondu à une série de questions portant sur des enjeux clés. Concernant la pétition en faveur d'une réforme de la profession enseignante, elle a exprimé une ouverture positive. Elle tenait à préciser que son parti était encore en réflexion à ce sujet. Quant au budget à venir, Mme Rollant a souligné le « suspense » qui entoure les intentions du gouvernement. Elle a rappelé que son positionnement dépendrait des annonces du discours budgétaire énoncé par le ministre des Finances. Interrogée sur la possibilité de faire tomber le gouvernement, elle a insisté sur le fait que ce n'était pas un objectif, préférant attendre les discussions internes. Enfin, face à une question portant sur d'éventuels déficits budgétaires, elle a précisé que des consultations au sein de son caucus seraient nécessaires après le discours pour pouvoir y répondre.

Lors de son point de presse, le chef de l'Alliance Progrès Québec, Akram Tahar Chaouch, s'est montré ouvert à la coopération, affirmant que « le gouvernement n'est pas en position de refuser une collaboration étant donné qu'il est minoritaire. » En rappelant que l'éducation demeure une priorité pour son parti. Il a également donné son appui ferme sur la pétition qui circule actuellement, en soulignant l'importance de l'action sociale face à un système public en « essoufflement ». Interrogé sur une éventuelle collaboration avec l'Union Conservatrice du Québec, qui appuie également cette réforme, il s'est montré prudent, affirmant que des discussions seraient nécessaires. Concernant la gestion des finances publiques, il admet préférer que tous les citoyens aient accès à des services publics satisfaisants quitte à ce qu'il y ait un déficit. Lors de son point de presse, la Première ministre, Marilou Lévesque, a insisté sur l'importance d'adopter un budget équilibré, ce qui soulève des questions par rapport à la divergence de visions entre les deux chefs dans une éventuelle alliance.

Alors que les chefs de l'opposition affinent leurs stratégies, les regards se tournent désormais vers le discours d'ouverture prononcé aujourd'hui par la première ministre Marilou Lévesque. Ses propositions qui devront être budgétées et ses priorités politiques ont sans doute suscité des réactions variées parmi ses adversaires politiques. La cheffe de l'Union Conservatrice du Québec et le chef de l'Alliance Progrès Québec auront l'occasion de préciser leur positionnement au cours de la session. Ces réactions pourraient redéfinir les lignes de fracture ou poser les bases d'alliances inattendues, dans un climat politique où chaque décision compte pour l'avenir du Québec.